Essai sur les JASSIDES Stål, Fieb.

ET

PLUS PARTICULIÈREMENT SUR LES Acocéphalides PUTON

Suite (1)

Par M. VICTOR SIGNORET.

(Séance du 28 Août 1878.)

Genre PARABOLOCRATUS Fieber. — Voir Annales 1879, p. 275 (63).

7. P. THOMSONII Stål, Vet. Akad. Forh., 1870, Hem. Phil., 737, 4 (*Hecalus*).

(Pl. 1re, fig. 36.)

Iles Philippines (Mus. Stockh.). — ♀. Long. 8 mill.; larg. 2 mill.

D'un jaune pâle uniforme, les élytres et les ailes d'un hyalin blanchâtre.

Tête angulaire en avant, avec le rebord relevé et foliacé, moins large et moins longue que le prothorax. Vertex concave, lisse, les côtés antérieurs arrondis, le front convexe, à peine plus long que large en avant, présentant au bord antérieur deux impressions, les sutures arrondies, un peu échancrées au niveau des antennes. Clypéus une fois et demie plus long que large, les côtés parallèles, le bord des joues sinueux, l'angle obtus, largement arrondi. Antennes éloignées du bord antérieur de la tête, presque au milieu de la suture frontale et même plus près du clypéus que du bord de la tête. Pas de scrobes. Ocelles près des yeux et très-éloignés de la suture frontale. Prothorax plus large postérieurement qu'antérieurement, ce qui donne les bords latéraux obliques, le bord antérieur à peine convexe, le postérieur légèrement concave, le disque

(1) Voir Annales 1879 : 1re partie, p. 47; 2e partie, p. 259.

finement strié transversalement. Écusson très-large. Élytres très-grandes, acuminées à l'extrémité, les nervures à peine visibles; quatre cellules anti-apicales et quatre apicales; limbe étroit, très-long ; les deux premières cellules presque toutes deux légèrement en recouvrement, les troisième et quatrième courtes et à nervure oblique de dedans en dehors. Une seule nervure dans le clavus et bifurquée à la base. — Par ce caractère, par celui de la tête moins large que le prothorax, par le rebord foliacé de la tête, cette espèce se distingue de toutes les autres et pourrait former un genre. — Abdomen long, atteignant l'extrémité des élytres. Dernier segment ventral (♀) trois à quatre fois plus long que le précédent, le bord un peu concave au milieu et les angles largement arrondis. Valvules deux fois au moins plus longues que le dernier segment et pubescentes au sommet. Oviducte les dépassant de plus d'un quart.

HECALUS FENESTRATUS Uhler.

(Pl. 1re, fig. 37.)

Page 268 (56) des Annales de 1879, nous avons donné la description de l'*Hecalus fenestratus*, dont nous n'avions pu représenter la figure, les planches étant déjà gravées; nous avons donc pensé devoir la donner dans la planche 1re de ce volume, figure 37, pour tenir notre promesse.

Dans les *Hemiptera Argentina* de M. Carolus Berg, nous trouvons une nouvelle espèce du genre HECALUS, H. LINCHII, de Buenos-Ayres, dont l'auteur donne la description suivante :

♂. Supra dilute virescenti stramineus subtilissime punctulatus, subtus cum pedibus albidus, capite pronotoque lineis duabus antrorsum convergentibus miniatis, late glauco-marginatis, ornatis, venis tegminum dilute luridis ; capite margine antico late foliaceo, subrotundato medio fere carinato, parte postica medio linea obsoleta fuscescenti instructa lineis duabus miniatis tantum ad medium capitis extenuis ; fronte leviter convexo ; pronoto subtransverso, margine postico modice sinuato, lineis miniatis percurrentibus ; scutello lato obsolete glauco bivittato, tegminibus areolis apicalibus glauco bivittato, tegminibus areolis apicalibus quatuor instructis, venis transversis discoidalibus nullis, alis albido hyalinis.

Long. corp. cum tegm. 7 mill.; lat. pron. 1 2/3 mill.

Cette espèce pourrait bien être la *Spangbergiella vulneratus* Uhler, que nous avons décrite page 274 (62), 1879, de notre précédent mémoire.

Ayant reçu, depuis l'impression de notre dernier fascicule, deux *Dorydium* nouveaux, nous en donnons ici les descriptions et les figures :

Genre DORYDIUM. — Voir Annales 1879, p. 261 (49).

3. D. Westwoodii J. Buchanan White, Ent. monthly Mag. (1879).

(Pl. 1re, fig. 38.)

Nouvelle-Zélande. — ♂. Long. 11 mill.; larg. 1 1/4 mill. (Coll. Scott et Signoret.)

D'un gris jaunâtre, avec deux macules sur la base de l'écusson, une bande médiane dorsale, une macule à l'angle de chaque segment dorsal, une plus petite à l'angle interne basilaire de chaque segment ventral et l'extrémité du rostre, noires.

Cette espèce, comme forme, ressemble à nos espèces européennes, mais, en outre de sa taille beaucoup plus grande, s'en distingue de suite par les élytres qui présentent de chaque côté de toutes les nervures une ligne de points arrondis, ce qui fait que chaque cellule a deux lignes de points qui se touchent, et cela dans toute l'étendue de l'élytre.

Corps très-long. Tête très-longue, occupant 4 1/2 mill. au-delà du prothorax, le reste marquant 6 mill., le prothorax 1/2 mill. Le vertex est caréné dans la partie médiane, les côtés très-faiblement carénés, l'extrémité finissant en une pointe arrondie. Front bombé, avec une excavation un peu au-dessus des yeux pour l'insertion des antennes, qui sont très-petites. Clypéus beaucoup plus large au sommet qu'au milieu. Rostre très-court, épais, noir au sommet. Lora très-long. Joues longues, arrondies vers le clypéus, droites sur les côtés en dessous de l'œil, avec une échancrure avant cette portion. Prothorax avec le bord antérieur convexe, arrondi jusqu'aux bords latéraux ; angles postérieurs droits ; bord postérieur presque droit. Écusson plus large que long, avec deux macules noires de chaque côté de la ligne médiane. Élytres très-longues, avec une teinte brune depuis l'angle apicale, presque aigu, jusque vers le milieu.

Ailes à l'état rudimentaire. Pattes petites, jaunes, faiblement spineuses ; tarses postérieurs avec les articles presque égaux. Dernier segment de l'abdomen un peu plus court que le précédent ; une valvule génitale triangulaire, les deux lamelles très-longues, finissant en pointe mousse au même niveau que l'hypopygium qui est prolongé par deux longs appendices. Tube anal très-long.

Nous devons cette jolie espèce à l'obligeance de M. J. Scott, de Londres, qui nous l'a envoyée en même temps que la suivante.

4. D.*? foveolatum Signoret.

(Pl. 1re, fig. 39.)

Australie (ouest). — Long. 6 1/2 mill.; larg. 1 mill. (Coll. Scott.)

C'est avec doute que nous mettons cette espèce parmi les *Dorydium*, ne voulant pas créer un genre, malgré quelques caractères qui nous poussaient à le faire : tels que la structure de la face et surtout des organes sexuels principalement.

D'un jaune grisâtre, avec quelques traits noirâtres sur le vertex et sur les nervures des élytres ; tout le corps perforé de points arrondis; deux macules sur chaque segment ventral et le dos brunâtres.

Tête protubérante, les bords tranchants et avec une carène médiane sur le vertex ; le sommet arrondi ; de chaque côté de la ligne médiane, à la base, deux fossettes longitudinales, et au-dessus deux petits tubercules lisses simulant des ocelles, lesquels sont très-peu visibles, difficiles à voir, de chaque côté, un peu au-dessus de l'œil, dans un espace perforé et ponctué de noir. Front concave, aplati au milieu, formant une large gouttière du niveau des yeux au sommet et laissant deviner une très-légère carène médiane. Suture frontale presque droite, légèrement oblique au niveau des yeux, puis se courbant brusquement au-dessus de ceux-ci pour se rendre près d'eux au bord latéral et former une excavation profonde d'où naît l'antenne, très-petite. Clypéus très-étroit à la base, puis s'élargissant vers le milieu, formant comme une lance de pique. Lora très en relief, ainsi que la base du front et le clypéus, laissant entre celui-ci et le front un espace enfoncé formant le sommet de la joue. Rostre atteignant les pattes intermédiaires. Prothorax deux fois plus large que long, oblique

aux angles, presque droit au bord antérieur, avec une petite échancrure médiane concave au bord postérieur, une impression concave sur la ligne médiane et deux fossettes de chaque côté, près du bord antérieur. Écusson petit, aplati, avec une ligne transverse courbe. Élytres en forme de coquille, avec l'extrémité acuminée et dépassant l'abdomen, les nervures très-saillantes, présentant quelques traits noirâtres, les cellules fortement ponctuées de perforations arrondies, les nervures offrant le nombre normal, mais avec un assez grand nombre de nervures transverses, ce qui donne par conséquent un nombre de cellules supplémentaires : dans la cellule marginale ou costale, par exemple, nous comptons 8 à 9 transverses, donnant par conséquent 9 à 10 cellules. Ailes atrophiées, ne consistant qu'en une très-petite écaille blanchâtre. Abdomen long, étroit, brunâtre en dessus, jaunâtre en dessous, avec deux macules arrondies, brunes, sur chaque segment. Mâle avec une valvule génitale petite, triangulaire ; deux lames génitales plus larges que longues, anguleuses au sommet, ces deux lames appliquées sur deux autres lames supplémentaires qui ne sont que des prolongements lamelleux de l'hypopygium qui donne sur les côtés, en dessus, deux prolongements en forme de corne terminée par une épine noire. Tube anal assez gros, droit, arrondi vu en dessus, avec le style anal le dépassant. — Voir, pour ces détails, les figures, car, avec des mots, il est difficile de définir ces divers caractères.

Genre REUTERIA Signoret.

(Pl. 1re, fig. 40.)

Ce genre ne serait qu'un démembrement du genre *Glossocratus,* dont il diffère par le clypéus spatuliforme, par des nervures transverses sur le clavus et par le prothorax plus large postérieurement qu'antérieurement.

Tête déprimée, foliacée antérieurement, sans sillon sur la tranche, les ocelles placés dans un triangle près des yeux. Clypéus large, spatuliforme, arrondi, avec une faible échancrure au milieu. Rostre assez long, grêle. Élytres avec des nervures transverses dans la cellule costale, de manière à former plusieurs cellules : quatre cellules discoïdales, dont deux anti-apicales ; des nervures transverses sur le clavus. Ailes avec cellules superflues, le troisième secteur bifurqué, la tige moins longue que les branches de la bifurcation.

REUTERIA FLAVESCENS Signoret.

(Pl. 1re, fig. 40.)

Tasmanie. — Long. 10 mill.; larg. 3 mill. (de notre collection).

D'un jaune grisâtre, avec les cellules plus blanches vers le milieu; deux petits points noirs à la base du vertex, à égale distance des yeux et de la ligne médiane; deux autres plus obsolètes vers le milieu transverse du prothorax, et deux au sommet du clavus.

Tête prolongée en avant, très-foliacée, avec un sillon sus-oculaire seulement; un peu moins longue que large entre les yeux, infléchie en dessous. Ocelles près des yeux, dans un espace triangulaire. Front avec les sutures ne dépassant pas le scrobe et finement sillonné. Clypéus large, à peine une demi-fois plus long que large, spatuliforme. Rostre très-étroit. Lora large, laissant un espace entre le bord des joues et la suture frontale. Joues avec l'angle largement arrondi, sinueuses en avant. Prothorax plus de deux fois plus large que long, plus étroit en avant qu'en arrière, le bord antérieur presque droit, le postérieur faiblement échancré. Élytres avec les cellules apicales très-longues : quatre discoïdales, dont deux anti-apicales; sur la cellule costale, plusieurs nervures transverses; sur le clavus, des transverses entre les nervures. Ailes avec cellules superflues et le troisième secteur bifurqué à l'extrémité. Le sommet de l'abdomen nous manque. Pattes antérieures avec de rares et petites épines, les postérieures beaucoup plus spineuses et avec un point obscur à la base des dents.

Genre PSEGMATUS Fieber, Reib. (1875), Rev. et Mag. Zool., 11, pl. II, fig. 51-53, et (1876) pl. II (*Euscelis ?* Brullé, Voy. en Morée (1832), p. 187, 90, pl. 31, fig. 10).

(Pl. 1re, fig. 41.)

Téte triangulaire, à bord foliacé, le vertex un peu plus long que le prothorax, les ocelles placés sur la tranche près des yeux. Front convexe, les sutures arrondies, convexes, la plus grande largeur au niveau du scrobe, presque rhomboïde. Clypéus largement spatuliforme, un peu plus

long que large dans sa plus grande largeur. Joues larges, avec l'angle largement obtus, arrondi, et remontant presque verticalement jusqu'au milieu de l'expansion au-dessous de l'œil. Antennes logées en dessous du scrobe, très-près de la suture frontale et au-dessus du niveau de l'angle supérieur de l'œil. Prothorax deux fois plus large que long, les côtés parallèles, les angles arrondis. Écusson plus large que long. Élytres longues, largement arrondies à l'extrémité : quatre cellules discoïdales, dont deux anti-apicales; quatre apicales; plusieurs transverses dans l'espace marginal; limbe étroit. Ailes avec cellules superflues, la radiale inférieure bifurquée à l'extrémité et reliée à la radiale supérieure, assez loin de la bifurcation, par une transverse oblique. Pattes postérieures longues; tibias élargis et avec de nombreuses spinules en dedans et en dehors. Abdomen ne dépassant pas les élytres et ne présentant pas de valvule génitale dans le mâle, seul sexe connu; lames larges à la base et se rétrécissant brusquement pour finir en une pointe longue, arrondie à l'extrémité. Hypopygium pubescent, plus long que les lames, échancré en dessus, les bords inférieurs circulaires et finissant en pointe au sommet de l'échancrure.

P. Lethierryi Fieb., Catal. (1872). — Put., Cat.

(Pl. 1re, fig. 41.)

Géorgie russe. — ♂. Long. 8 mill. (coll. Lethierry).

Jaune maculé et linéolé de noir.

Tête triangulaire, aplatie sur les bords, qui sont foliacés et un peu infléchis. Vertex un peu plus long que le prothorax, avec une bande composée de points noirs plus ou moins confluents le long du bord antérieur, une linéole sur la ligne médiane et deux plus courtes, plus épaisses, de chaque côté, formant comme deux macules entre les yeux. Ceux-ci courts, ne dépassant pas le prothorax. Front avec le bord antérieur noirâtre, ce qui est dû à des points noirs confluents; deux macules entre les yeux et la suture frontale, les sillons frontaux, et de nombreux points disséminés sur le front, le clypéus et les joues. Prothorax deux fois plus large que long, en parallélogramme allongé, strié transversalement, avec deux linéoles noires de chaque côté de la ligne médiane, près du bord antérieur; deux petites macules près et en dessous des yeux et quelques petits points disséminés

sur le disque, les bords antérieur et postérieur et les latéraux presque droits. Écusson plus large que long, avec deux macules basilaires noires et entre elles deux linéoles. Élytres jaunes, linéolées et vermicellées de noir dans les cellules. Ailes enfumées, avec les nervures noires. Pattes jaunes, les cuisses antérieures noires, les tibias et les cuisses postérieures linéolées de noir ; à la base de chaque spinule, un point noir. Abdomen noir en dessus, jaune en dessous, mais tellement maculé de taches noires confluentes qu'il paraît noir aussi en dessous. Organes sexuels jaune ponctué de noir, l'hypopygium spinuleux, avec une tache noire à la base de chaque spinule. Pas de valvule génitale ; lames larges à la base, rétrécies brusquement pour finir en pointe à extrémité arrondie, les lames atteignant à peu près les deux tiers de l'hypopygium, celui-ci allant en diminuant de la base au sommet, jaune en dessous, noir en dessus.

Femelle inconnue.

Nous allons faire suivre cette description par celle de l'*Euscelis lineolata* Brullé, espèce qui nous semble très-voisine de celle-ci et en est peut-être synonyme comme genre, en ne tenant pas compte du caractère de l'absence des ocelles que l'auteur signale à la fin de sa description.

EUSCELIS LINEOLATA Br., 109, 90 (1832), pl. 31, fig. 10.

Atra thorace transverso tenuissime striato. Capite thorace lineis tribus longitudinalibus et punctis nonnullis flavis. Scutello flavo bifasciato. Elytris vitreis, fusco variegatis ; femoribus 4 anticis flavo annulatis, femina, mas. — Long. 3 1/2 lig. ; lat. 1 1/2 lig. (8 mill.).

Ce petit insecte est noir et la tête ornée de deux taches jaunâtres de chaque côté en dessous des yeux, de trois petites lignes longitudinales en dessus, dont les latérales sont quelquefois interrompues, et en outre d'un petit point de chaque côté, près des lignes latérales et en dedans de ces lignes. Toutes sont de couleur jaunâtre. Corselet finement strié en travers, marqué de trois lignes jaunes qui sont la continuation de celles de la tête ; les côtés marqués de deux taches arrondies, jaunes, placées l'une au-dessus de l'autre, les supérieures ocellées, l'autre entière. Quelquefois les lignes jaunes du corselet s'élargissent irrégulièrement, com-

muniquant même entre elles par quelques traits transversaux. Deux bandes jaunes, larges, irrégulières ou sinuées, parcourent l'écusson dans sa longueur et s'étendent presque entièrement sur les bords latéraux; cependant on y voit encore un peu de noir.

Élytres transparentes comme de la corne, très-minces et de la même couleur, *variées de mouchetures brunes en travers*, les côtes longitudinales et les bords bruns. Ailes inférieures irisées, obscures. Cuisses noires, annelées de fauve, les deux dernières noires latéralement, fauves en dessus et en dessous. Jambes antérieures pales, les suivantes noirâtres sur les côtés; tarses noirâtres; épines des jambes pâles. Les deux sexes ne paraissent pas différer notablement.

Trouvé dans les environs de Sparte.

Cette espèce ne rentre pas dans les divisions établies par MM. Lepeletier et Serville à l'article Tettigones de l'Encyclopédie. Je suis donc forcé, dit M. Brullé, d'en faire un genre particulier qui sera caracterisé par l'*absence d'ocelles.*

Je renvoie, pour les autres caractères, à l'article de l'Encyclopédie (Brul., loc. cit.).

Genre ECTOMOPS, gen. nov.

(Pl. 1re, fig. 42.)

Ce genre se rapproche du précédent et du suivant surtout, seulement le sillon vertical ne présente pas de carène médiane, et il se distingue de tous les voisins par l'ocelle tellement voisin de l'œil, que celui-ci en est échancré; vu à une simple loupe, l'ocelle semble posé sur l'œil.

Tête prolongée en avant, aplatie, un peu moins large, compris les yeux, que le prothorax postérieurement. Front un peu plus long que large, clypéus plus large au sommet qu'à la base, joues avec un angle presque aigu. Élytres avec quatre cellules discoïdales. Ailes avec cellules supplémentaires et le troisième secteur bifurqué à l'extrémité, le second réuni au premier par une transverse courte. Le reste comme dans *Hecalus* et *Chelusa* surtout, dont il s'en éloigne par l'œil échancré et les quatre cellules discoïdales.

Ectomops chinensis Signoret.

(Pl. 1re, fig. 42.)

Chine. — Long. 9 mill.; larg. 2 mill. (de notre collection).

Jaune clair, parsemé de petits points bruns disposés en bandes sur le vertex et le prothorax et formant des traits dans les espaces cellulaires des élytres.

Tête moins longue que large entre les yeux, un peu moins longue que le prothorax, angulairement arrondie en avant ; bord aplati, formant un angle au-dessus de l'ocelle; le long de la ligne médiane du vertex, deux bandes longitudinales ; sur le bord même du vertex, une ligne composée de petits points bruns ; entre les yeux et la ligne médiane, deux petites taches composées de même ; à l'extrémité de celles-ci, un point noir. Front sillonné et parsemé de petits points bruns, ceux-ci beaucoup plus nombreux le long du bord antérieur, où l'on remarque deux points noirs ainsi qu'à la suture du clypéus; celui-ci plus étroit à la base qu'au sommet, une fois et demie plus long que large. Rostre robuste, court. Joues sinuées, concaves vers le clypéus, avec un angle aigu, et de celui-ci en ligne droite sur la base de l'œil. Prothorax plus de deux fois plus large que long, avec deux bandes principales médianes ; deux autres latérales, interrompues, et les bords latéraux composés de petits points bruns, le bord antérieur presque droit, le postérieur concave. Écusson large, avec quatre macules de points bruns disposés en une ligne circulaire transverse. Élytres avec des points et des traits bruns dans les cellules. Extrémité arrondie, un limbe marginal étroit, cinq cellules apicales, quatre discoïdales, dont deux anti-apicales. Ailes hyalines, laiteuses, avec le troisième secteur bifurqué à l'extrémité, la tige de la bifurcation deux fois plus longue que la transverse. Poitrine jaune, avec deux bandes latérales noires. Abdomen jaune, un peu nuancé de brun. L'extrémité manque. Pattes fauves.

Cette espèce pourrait bien être la *Ledra guttata* Walker, Catalogue des Homoptères (1851), 429, 43, de Chine également, et que Stål, dans sa Synonymie sur les Catalogues du British Museum, place dans les *Selenocephalus* (1862), 494.

Notre espèce n'est ni un *Selenocephalus,* à cause du sillon du bord tranchant de la tête qui ne présente pas de carène médiane, ni un *Parabolocratus,* ce dernier n'ayant pas de sillon ; ce ne peut être un *Glossocratus,* surtout par la position de l'ocelle contre l'œil. Il aurait donc fallu faire une division dans l'un ou l'autre de ces genres : nous avons préféré créer un genre nouveau.

Genre CHELUSA Signoret (*Hecalus* Stål *pro parte*).

(Pl. 1re, fig. 43.)

Tête prolongée au delà des yeux en angle arrondi, aplatie sur les bords, concave en dessus, aussi longue ou un peu moins longue que large entre les yeux, un peu plus étroite, compris les yeux, que le bord antérieur du prothorax. Bord tranchant du vertex avec un sillon très-fin. Ocelles très-près des yeux et dans le sillon même. Élytres avec cinq cellules discoïdales, dont trois anti-apicales et cinq apicales. Le reste comme dans le genre *Hecalus* Stål.

Ce genre se rapproche beaucoup du genre *Ectomops,* mais s'en distingue par les cinq cellules discoïdales et par les yeux non échancrés pour recevoir l'ocelle.

CHELUSA MADAGASCARIENSIS Signoret (*Acocephalus* Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1860), 205, 65 ; — *Hecalus* Stål, Hém. Afric. (1866), 114, 2).

(Pl. 1re, fig. 43.)

Madagascar. — ♀. Long. 7 mill.; larg. 2 1/2 mill. (coll. Signoret).

D'un gris jaunâtre entièrement varié de brun, avec trois macules à la base du vertex, formées de points très-petits, sept sur le disque thoracique, quatre antérieures près du bord et trois après le milieu, toutes disposées en lignes transversales, deux également sur le disque de l'écusson.

Tête foliacée, tranchante, protubérante en un angle arrondi, concave en dessus, avec un très-fin sillon sur le bord même. Ocelles très-rapprochés des yeux, dans le sillon même qui s'arrondit pour les englober.

Front un peu convexe, avec les sillons très-peu marqués, les sutures s'arrêtant au scrobe, au niveau des ocelles. Antennes un peu au-dessus des yeux. Lora très-prolongé sur les sutures frontales. Clypéus à sommet arrondi, plus large que la base. Joues avec l'angle obtusément anguleux. Prothorax deux fois plus large que long, plus étroit en avant, le bord antérieur très-légèrement convexe, le postérieur concave, les bords latéraux obliques. Élytres dépassant à peine l'extrémité abdominale; suture droite, à peine marginée et présentant cinq cellules discoïdales et cinq apicales à peine plus longues que larges. Poitrine jaunâtre, avec deux bandes latérales noires. L'abdomen manque.

Genre THOMSONIELLA Signoret.

(Pl. 1re, fig. 44.)

Ce genre, distrait des *Hecalus* Stål, s'en distingue facilement par la présence de six cellules discoïdales au lieu de cinq et même quatre que présentent toutes les espèces de ce groupe. Pour nous, c'est une cellule supplémentaire anti-apicale (Sahlberg) prise sur la cellule médiane.

Corps déprimé. Tête prolongée en avant, foliacée sur le bord antérieur du vertex, avec un sillon dans toute son étendue. Vertex déprimé, ainsi que le front, celui-ci avec les sillons et les sutures latérales atteignant le bord antérieur de la tête. Joues sinueuses, arrondies au milieu. Lora occupant toute l'étendue entre le bord des joues et la suture du front. Clypéus avec les côtés presque parallèles, arrondi au sommet, une fois et demie plus long que large. Prothorax transversal, presque plus large que a tête, compris les yeux. Élytres transparentes, hyalines, avec un limbe marginal étroit. Le reste comme dans le genre *Hecalus*.

Thomsoniella Kirchbaumii Stål, Vet. Ak. Forh., 1870, Hem. des Philipp. (*Hecalus*), 737, 3.

(Pl. 1re, fig, 44.)

Indes. — ♀. Long. 6 mill.; larg. 2 mill. — Philipp. (coll. Stockh.), Ceylan (coll. Signoret).

D'un jaune pâle, brillant, avec un point au sommet du clavus et sur le milieu de la première cellule apicale noir, le bord marginal antérieur du vertex noirâtre.

Tête un peu moins longue que large entre les yeux, le bord antérieur faiblement angulairement arrondi et réfléchi, le vertex concave, les ocelles dans le sillon très-près des yeux. Front convexe, presque aussi long que large, les côtés très-arrondis. Joues larges, avec l'angle très-obtusément arrondi. Prothorax convexe antérieurement, concave postérieurement, les bords latéraux très-légèrement convexes, presque parallèles ; finement strié transversalement. Clypéus à côtés parallèles, arrondi au sommet. Élytres arrondies à l'extrémité, présentant quatre cellules apicales larges et six discoïdales, la sixième consistant en une petite cellule hexagonale à côtés égaux, au-dessus de la troisième apicale ; il y aurait, quel que soit le nom que l'on donne aux cellules, une cellule supplémentaire ; limbe très-étroit. Une nervure transverse entre les deux nervures du clavus. Abdomen long, le dernier segment (♀) le double plus long que le précédent, avec le bord sinueux, échancré au milieu et présentant un lobe arrondi médian ; valvules d'une moitié plus longues et l'oviducte les dépassant d'un bon tiers.

Cette espèce ressemble à *P. Wallengrenii,* dont elle diffère par la tête plus arrondie, par le nombre des cellules discoïdales et par le sillon du bord céphalique.

Genre CITORUS Stål, Hemipt. Afric., 1866, IV, 111.

(Pl. 2ᵉ, fig. 45.)

Corps ovale, épais. Tête de même forme et aspect que celle d'un *Acocephalus,* angulairement arrondie en avant, plus large au milieu que vers les yeux et présentant un sillon près de ceux-ci, qui n'occupent de chaque côté que le cinquième environ de la tranche céphalique, qui est arrondie dans le reste de l'étendue. Ocelles invisibles, mais qui doivent occuper, s'ils étaient visibles, un point au sommet de ce sillon et plutôt sur le vertex que sur la tranche même ; ce point est du reste indiqué par un espace noirâtre, l'insecte étant une forme brachyptère, par conséquent encore incomplétement développé ; peut-être dans la forme macroptère ces ocelles serait-ils tout à fait visibles. Prothorax très-transversal, plus

de trois fois plus large que long, à peine plus long que le vertex et de même longueur que l'écusson. Élytres plus courtes que l'abdomen, coriaces, rugueuses, avec les nervures à peine visibles, mais distinctes par transparence, vu leur teinte noirâtre. Clavus très-visible; les nervures sont très-nombreuses au sommet et les cellules coupées par un grand nombre de transverses. Extrémité des élytres subtronquée, arrondie et large. Ailes nulles. Pattes avec les tibias postérieurs très-longs, larges, aplatis et très-pubescents sur les arêtes.

C. DECURTATUS Stål, Vet. Ak. (1855), 98, 1, et Hem. Afric. (1866), IV, 111.

(Pl. 2e, fig. 45.)

Cafrerie. — Long. 5 1/2 mill.; larg. 3 mill. (coll. Mus. Stockh.).

D'un brun ferrugineux ruguleux, brillant, avec des macules et des stries noirâtres.

Tête, compris les yeux, quatre fois plus large que longue; vertex concave, un peu relevé vers le bord apical et présentant quatre points noirâtres, dont deux médians, plus larges, une ligne médiane basilaire, et de chaque côté, à la base, deux petits points. Front comprimé à la base, les sutures frontales se rendant au bord au niveau du sommet des sillons sus-oculaires, ce qui indique le point où devraient aussi se trouver les ocelles. Clypéus une fois et demie plus long que large, plus large au milieu qu'au sommet. Joues avec le bord presque droit, bisinueux. Antennes courtes, le deuxième article court, épais, le troisième à peine plus long, plus étroit. Prothorax très-large, pas plus long ou à peine plus long que le vertex et l'écusson, avec un fort sillon transverse, la partie en dessus presque lisse, celle en dessous rugulensement striée transversalement près du bord antérieur, et au delà du sillon transverse quelques petites macules noirâtres. Écusson plus large que long, avec une forte macule noirâtre médiane à la base et une plus petite vers le sommet. Élytres rugueuses, plus courtes que l'abdomen dans la forme brachyptère, la seule connue, le sommet tronqué, arrondi, les nervures visibles seulement par transparences et assez irrégulières, avec de nombreuses transverses vers les cellules apicales, ces nervures noires vues par transparence; le long de la suture, au sommet des nervures, un point noirâtre, plus

bas, moins fort. Ailes nulles. Dessous de l'insecte jaune, la base du front noirâtre; poitrine noire, avec les segmentations jaunes; abdomen et pattes jaunes; des macules sur le milieu de chaque segment et des linéoles noires sur les côtés des cuisses.

♀. Dernier segment ventral trilobé, le lobe médian échancré au milieu, plus court que les lobes latéraux. Valvules larges, courtes, mais un peu plus longues que la largeur à la base, faiblement pubescentes au sommet. Oviducte les dépassant un peu.

♂. Inconnu.

Genre SELENOCEPHALUS.

(Pl. 2^{e}, fig. 46 à 52.)

Tête circulaire en avant, trois fois plus large entre les yeux que longue. Vertex concave. Rebord antérieur relevé et présentant un sillon avec une carène médiane. Ocelles à l'extrémité du sillon, près des yeux. Front convexe, plus long que large. Prothorax un peu moins large que la tête, trois fois à peu près aussi large que long. Élytres plus longues que l'abdomen, plus larges au milieu qu'à la base et un peu acuminées à l'extrémité; quatre cellules discoïdales, dont deux anti-apicales, longues; quatre cellules apicales longues, excepté la première interne très-petite, les nervures obliquement dirigées en dehors; limbe marginal très-étroit, légèrement en recouvrement. Pattes longues, les tibias postérieurs comprimés, très-épineux.

1. S. GRISEUS Fab., Ent. Syst., IV, 43, 69 (1794). — Sec. Stål, Hemipt. Fab., 2, 82, 1 (1869). — *obsoletus* Germ., Iter. (1817), 251, 459. — Id. (1821), Magas., IV, 93, 35. — Burm. (1835), III, Gener., figure. — Blanch., H. N. (1840), 197. — *conspersus* H. Sch., Faun. Germ. 124, 12, et nom. (1835). — *punctato-nervosus* Stål, Vet. Ak. Forh. (1854), 254. — *pallidus* Kb. (1868). — *corsicus* Leth. (= *conspersus* H. Sch., 124, 12), Soc. ent. Belg., vol. XIX (1876), Bull. 76, var. foncée qui se rapproche de la figure d'Her. Sch.

(Pl. 2^{e}, fig. 46 A; B, var. *corsicus*.)

Europe. — Long. ♂ 7 mill.; ♀ 8 à 9 mill.

Espèce très-variable, d'un jaune plus ou moins clair, avec des traits

plus ou moins nombreux, plus ou moins confluents, quelquefois entièrement pâle (*pallidus* Kschb.), quelquefois jaune, avec des fascies obsolètes blanchâtres, et quelquefois presque entièrement brune, avec quelques petits espaces plus ou moins hyalins (*corsicus* Lethierry).

Tête circulairement arrondie en avant. Vertex plus large au milieu que vers les yeux, réfléchi au sommet, jaune, strié longitudinalement de noir, avec deux espaces basilaires pâles. Bord tranchant de la tête avec un sillon bicaréné au milieu, l'ocelle dans l'espace circonscrit circulairement par les deux carènes réunies à leur extrémité et assez près des yeux. Front convexe, aussi long que large, jaune, sillonné et maculé de noirâtre. Clypéus spatuliforme, maculé de noir au milieu. Joues très-larges, le sommet oblique, très-sinueux, avec un angle arrondi, obtus vers le milieu. Prothorax plus de deux fois et demie plus large que long, arrondi en avant et sur les côtés, concave postérieurement, strié transversalement de noir, avec des espaces pâles sur le bord antérieur, en dessous des yeux surtout. Écusson plus large que long, plus ou moins maculé de noir. Élytres jaunes, avec des linéoles noirâtres plus ou moins vermicellées, plus ou moins libres ou confluentes, avec deux larges macules costales blanches, la première médiane, large, avec une fascie noire, la seconde moins grande, et quelquefois un point dans le milieu de la quatrième cellule apicale, ces macules circonscrites par des espaces brunâtres, les nervures exceptées; les apicales sont jaunes, ponctuées de noir, excepté la suture clavienne. Ailes enfumées. Poitrine jaune, plus ou moins maculée de noir. Pattes jaunes, les cuisses quelquefois un peu brunâtres, la base des spinules des tibias plus ou moins largement noire. Abdomen noirâtre en dessus, surtout dans le mâle, avec le bord apical des segments jaune; jaune en dessous, avec des macules longitudinales noirâtres; quelquefois le premier et le second segment entièrement noirs; la femelle généralement plus pâle et jaune. Dernier segment ventral chez le mâle un peu plus large et un peu plus long que le précédent. Valvule génitale (appendice mâle) large, presque aussi longue que le dernier segment, avec le sommet tronqué, arrondi. Lames génitales très-larges, jaunes, pubescentes au sommet, la surface médiane aplatie, un peu concave, relevée à la suture et formant un angle avec les côtés arrondis; vues de côté, elles dépassent les autres parties. Hypopygium très-court, n'étant visible que de côté et laissant à découvert les plaques latérales qui longent les lames génitales et se terminent par une lamelle étroite et presque épineuse au sommet. Tube anal libre et envoyant de chaque côté, au sommet, un appendice en forme de croissant qui se dirige vers les lamelles.

Abdomen de la femelle avec le dernier segment ventral moins large, mais plus long que le précédent, le bord apical concave, et près de ce bord une ligne courbe noire; le reste jaune. Valvules larges, obtuses, pubescentes à l'extrémité, l'oviducte dépassant à peine. Les valvules offrent quelquefois des macules longitudinales brunes.

Variété beaucoup plus foncée, mais généralement ce sont des mâles, et lorsqu'ils sont frais ils semblent recouverts d'une pruinosité blanchâtre qui disparaît avec le pinceau. L'abdomen est entièrement noir en dessus, jaune en dessous, avec des macules plus ou moins larges, les cuisses plus brunes. C'est la variété *corsicus* Lethierry, que notre collègue indique d'une taille plus petite, plus étroite, comme le sont tous les mâles, et qui est figurée par Herr. Schäff. sous le nom de *conspersus.*

Variété pâle, avec des stries sur la côte externe et quelquefois des bandes plus pâles. C'est la *pallidus* de Kirschbaum., et ce sont des individus immatures.

Ces variétés se distinguent des autres espèces par une rugosité relative comparée aux autres.

Ne peut être confondu avec *lusitanicus,* celui-ci étant lisse et le vertex un peu plus angulairement arrondi; il se distingue du *stenopterus,* dont l'anus est moins long, non libre, par les lames moins larges, débordées par l'hypopygium plus long, recouvrant les plaques latérales, par le vertex moins large; du *Flori* par l'hypopygium large à l'extrémité, entourant le tube anal, par le dernier segment abdominal très-long. Du reste, cette dernière espèce est tellement différente des autres, qu'elle ne peut être confondue avec aucune autre et qu'elle mérite de former un genre à part, se rapprochant plus des *Strongylocephalus* que des *Selenocephalus,* car le sillon du vertex est tellement obsolète que ce sont plutôt des stries qu'un sillon, comme dans le genre *Strongylocephalus,* dans lequel nous n'avons pu la mettre par suite de la différence de l'innervation des ailes qui la rapproche des *Selenocephalus.*

Dans la nomenclature d'Herrich Schäffer, il règne une assez grande confusion à l'égard de son espèce de la page 72, genre 74, où il indique le *Selenocephalus conspersus,* puis, page 115, il indique *agrestis* et *obsoletus,* et au premier, comme synonymie, il renvoie à sa figure 124-12 des Suites à Panzer. Or, *agrestis* Fallen est du genre *Strongylocephalus* actuel, et sa figure 12 du fascicule 124 est synonyme de *S. obsoletus.*

2. S. lusitanicus Fieb., Cat. (1870) et dess. manusc. — Puton, Cat.

(Pl. 2e, fig. 47.)

Espèce très-voisine de la précédente, dont elle diffère par la tête plus longue, moins large, par les organes sexuels, l'hypopygium très-court comme pour le *griseus*, les styles latéraux plus libres et plus longs à l'extrémité, et surtout par le tube anal moins long, plus fusiforme, n'envoyant pas de chaque côté les appendices en forme de croissant, et par les filets du pénis cachés par les styles latéraux.

De même couleur que le précédent, mais d'un jaune clair varié, avec des stries et macules brunes.

Tête très-légèrement angulairement arrondie en avant, le vertex un peu plus long que dans le précédent, lisse, réfléchi antérieurement, finement maculé de brun, avec des nuances pâles vers le bord postérieur. Front large, avec les sillons bruns, le clypéus spatuliforme. Joues larges, l'angle plus obtus. Prothorax un peu moins large que dans le précédent, plus finement strié et maculé. Élytres d'un jaune pâle, les nervures saillantes; une transverse entre les deux nervures du clavus, bien visible, les cellules étant plus lisses que dans *griseus*, tandis que dans cette dernière espèce il y a des rugosités transverses assez nombreuses, avec lesquelles elle se trouve confondue; les stries, linéoles et macules beaucoup plus rares; cependant, vers le côté, existe aussi l'indice de macules latérales, par suite de quelques traits noirâtres. Les nervures sont beaucoup moins ponctuées, mais cependant, dans les exemplaires les plus foncés, on observe une faible ponctuation vers le sommet des nervures longitudinales, au niveau des cellules anti-apicales. Poitrine et pattes jaune pâle, avec les spinules des tibias ponctuées de noir à la base. Abdomen brunâtre sur le dos, jaune pâle en dessous, maculé de brun sur les segments, surtout à la base. Dernier segment ventral chez le mâle plus large et un peu plus long que le précédent, la valvule aussi large et presque aussi longue, largement tronquée, arrondie au sommet. Lames génitales larges, obtusément arrondies à l'extrémité, largement impressionnées, concaves, avec les bords intérieurs relevés. Hypopygium très-court, à peine visible en dessus, englobant à peine la naissance du tube anal, celui-ci complètement arrondi, sans appendices latéraux au sommet, les filets du pénis cachés par les styles latéraux, très-larges à la base et finissant par une

pointe acérée. Ce sont surtout les caractères sexuels chez le mâle qui différencient cette espèce de la précédente. Abdomen de la femelle comme dans le *griseus,* avec le même trait noir au-dessous de l'échancrure du sommet du segment ultime.

3. S. STENOPTERUS Fieb., Cat. (1870) et dess. mss. — Puton, Cat. (1875).

(Pl. 2e, fig. 48.)

Trébizonde (Coquerel), Carniolie, Dalmatie et Grèce sec. Fieber. — Long., ♂, 7 mill.; ♀, 8 1/2 mill.

Cette espèce, très-voisine encore des deux précédentes, ne s'en distingue que par les organes sexuels du mâle, dont la valvule génitale est plus angulairement arrondie au sommet, par les lames génitales moins larges à la base, ne portant pas l'impression concave des autres, et dont le sommet est plus anguleux. Pour les autres caractères, elle ressemble au *griseus.*

Couleur plus pâle que chez les précédentes.

Tête, prothorax et écusson comme dans *griseus,* le front pâle, avec une ligne concave suivant le bord de la tête, le sillon du rebord de la tête n'ayant qu'une seule carène se bifurquant à l'extrémité pour englober en partie l'ocelle. Clypéus moins spatulé à l'extrémité. Joues plus droites au sommet, l'angle plus rapproché des yeux et très-court entre lui et les yeux, la pièce sous-oculaire très-large. Élytres comme dans les types pâles du *griseus,* mais lisses, les nervures ponctuées de noir, et fasciées largement de blanc hyalin dans la femelle. Abdomen du mâle ayant le dernier segment ventral un peu plus long que le précédent. Valvule génitale un peu plus courte, plus angulairement arrondie que dans *griseus.* Lames génitales plus longues, moins larges. Styles très-longs et effilés à l'extrémité. Tube anal très-long, libre dès la base, avec les appendices latéraux du sommet très-longs. Filets du pénis visibles de côté. La femelle comme dans *griseus,* les valvules plus maculées de brun, la poitrine noirâtre, avec la segmentation plus pâle, les fémurs largement maculés de brun.

4. S. VARIUS Sign., Arch. Thoms. (1858), II, 343, 642. — Stål, Hem. Afric., IV (1866), 107, 1.

(Pl. 2e, fig. 49.)

Old Calabar. — Long. ♀ 8 mill. (coll. Signoret).

D'un jaune brun, brillant, varié de macules et linéoles brunâtres sur le vertex, le prothorax et les élytres.

Vertex le double plus large que les yeux, pas plus long au milieu, le bord apical et le postérieur présentant la même courbe. Front plus large que long, noir à la base le long du sillon et déprimé. Clypéus spatuliforme. Lora très-arrondi. Joues très-larges, l'angle très-obtusément arrondi. Antennes noires, le vertex est réfléchi en avant, le sillon offre au milieu une carène très-prononcée, l'ocelle, à l'extrémité, touchant presque l'œil. Prothorax trois fois plus large que long, deux fois plus long que le vertex, jaunâtre, avec une bande fugace plus pâle, ruguleux (mais lisse) transversalement et maculé de brun. Élytres d'un jaune hyalin transparent, finement striolées et maculées dans les cellules, avec nuance transversale plus brune vers le milieu et une autre bande un peu en dessous. Abdomen brun. Dernier segment chez la femelle un peu plus long que le précédent, trilobé, le lobe médian échancré au milieu, les deux autres formant les angles angulairement arrondis. Valvules obtuses, très-peu pubescentes à l'extrémité, l'oviducte ne les dépassant pas.

Nous ne connaissons pas le mâle.

5. S. NITENS Stål, Hemipt. Afric. (1866), IV, 110, 1.

(Pl, 2e, fig. 50.)

Old Calabar. — Long. ♀ 7 mill. (coll. du Mus. de Stockholm).

Cette espèce est très-voisine du *S. varius* Sign., et n'en diffère sensiblement que par la forme du dernier segment abdominal. Dans *varius*, il est échancré au milieu, tandis que dans celui-ci il forme une dent, puis une échancrure limitée par une nouvelle dent moins longue, et enfin une autre échancrure s'avançant jusque auprès du milieu du segment et limitée par l'angle latéral, très-anguleux, de manière qu'on peut dire le

bord supérieur du dernier segment formant cinq dents, dont trois médianes et deux, plus grandes, latérales.

D'un brun jaunâtre très-brillant, avec quelques petites macules brunâtres sur le vertex et le prothorax, des macules plus ou moins larges ou des stries dans les cellules des élytres, mais moins nombreuses que dans *varius,* où il n'y a que des stries ou linéoles et pas de macules.

Tête avec le vertex plus long au milieu que sur les côtés et occupant presque les deux tiers de la longueur du prothorax. Face plus longue que large. Prothorax deux fois et demie plus large que long. Le reste comme dans *S. varius.*

Dans sa description, Stål compare cette espèce à *S. micans,* qu'il dit très-semblable.

6. S. MICANS Stål, Hem. Afric. (1866), 109, 2.

Calabar. — Long. ♀ 8 mill., lat. 2 1/2 mill. (coll. Dohrn).

Ne connaissant pas cette espèce, nous ne pouvons en donner que la diagnose :

Dilute fusco ferrugineus, nitidus ; tegminibus pellucidis, remotissime obsoleteque minute fusco conspersis, margine costali pone medium maculis parvis tribus vel quatuor nigro fuscis notato venis obscurioribus, costa infuscata.

♀. *Segmento ultimo truncato apice medio leviter inciso, angulis posticis retrorsum obtuse paulo productis.*

Præcedenti (varius) *maxime affinis tegminibus vix fusco compressis vel lituratis formaque segmenti ventris ultimi differt.* — (Stål, loc. cit.)

On pourrait croire, d'après la localité, que c'est notre *varius*, qui est du même pays ; mais le caractère du dernier segment ventral le distingue facilement.

7. S. AFRICANUS Stål, Vet Akad. (1854), 254, 2.
Hemipt. Afric. (1866), 110. 4.

(Pl. 2[e], fig. 51.)

Sierra-Leone. — Long. ♂ 6 mill.; larg. 2 mill. (coll. Mus. Stockholm).

D'un jaune brun grisâtre, brillant, maculé et linéolé de brun noirâtre sur les élytres.

Vertex concave transversalement, la moitié aussi long que le prothorax, un peu plus long au milieu que vers les yeux et du double plus long que les yeux, le front pas plus long que large, déprimé à la base et striolé de brun. Clypéus spatuliforme; bord apical des joues bisinueux. Prothorax très-convexe en avant, nuancé de brun. Élytres plus larges que dans les espèces congénères, presque tronquées à l'extrémité, finement et irrégulièrement linéolées et maculées de brun noirâtre, avec deux macules au bord latéral, une au milieu de la côte et l'autre vers les cellules apicales, le bord apical fascié de brun, les cellules longues, avec les nervures droites et non courbes comme dans *varius*; une transverse entre la seconde nervure du clavus et la suture clavienne. Ailes légèrement enfumées. Dernier segment ventral du mâle de même longueur que le précédent; valvule génitale deux fois plus longue que lui et triangulaire; lames génitales plus larges et moitié plus longues, avec une impression de chaque côté et pubescentes au bord externe de côté; l'hypopygium est court, triangulaire, arrondi à l'extrémité, laissant la naissance du tube anal libre. Styles latéraux larges à la base et finissant par une pointe en crochet se dirigeant vers le tube anal, celui-ci très-largement arrondi à l'extrémité, le style anal à peine sorti. Les organes sexuels sont plus pâles que le reste de l'abdomen.

8. S. EGREGIUS Stål, Ann. Soc. ent. Fr. (1864), 66.

(Pl. 2e, fig. 52.)

Birmah. — Long. ♀ 8 mill. (coll. Mus. Stockh.).

D'un vert olive clair, avec des macules miniacées sur la tête, le prothorax et l'écusson; lisse.

Tête très-peu plus large que le prothorax, arrondie en avant, le vertex pas plus long au milieu que vers les yeux et présentant en avant une fascie biarquée, d'un rouge minium, le bord avec un sillon léger, les ocelles un peu éloignées des yeux. Front avec les sutures concaves, puis convexe au sommet, faiblement impressionné en avant. Clypéus une fois et demie plus long que large, spatuliforme. Lora très-arrondi. Joues larges, le sommet convexe, un peu sinueuses avant la pièce sous-oculaire. Pro-

thorax deux fois et demie plus large que long, trois fois plus long que le vertex et présentant en avant une fascie miniacée qui, partant du milieu du bord antérieur, se rend obliquement vers le milieu des bords latéraux, où il finit par une macule arrondie. Écusson plus large que long, avec quatre points arrondis à la base, deux latéraux vers la strie transverse et le sommet miniacé. Élytres d'un jaune hyalin doré, avec la côte forte et miniacée jusqu'au delà du milieu, les nervures noirâtres, avec les transverses plus noires et présentant deux macules latérales, le long du bord, trois à la suture et l'extrémité noires. Ailes légèrement enfumées, avec un espace plus clair dans la cellule supplémentaire. Corps et pattes d'un jaune olivâtre, avec des nuances plus foncées à la base des segments abdominaux. Dernier segment ventral de la femelle à peine plus long que le précédent, le milieu échancré, avec un lobe médian, les côtés très-obliques, trilobés pour mieux dire, avec les angles latéraux fuyants. Valvules épaisses, arrondies, pubescentes à l'extrémité, les poils jaunes à la base, noirs à l'extrémité. Oviducte noirâtre, dépassant à peine les valvules.

Selenocephalus qui nous sont inconnuz.

1. S. INVARIA Walk., sec. Stål synon. (1862), Vet. Akad., 494.
Ledra invaria Walk., Cat., II (1851), 828, 40.

Localité ? — Long. 4 3/4 lin.

Testacea subfusiformis, nigro-punctata, pectus nigro bivittatum; abdominis latera subtus ferruginea; alæ posticæ limpidæ.

2. S. PARVA Walk., sec. Stål synon. (1852), Vet. Akad., 494.
Ledra Walk., Cat. Hom. (1851), 828, 41.

Hong-Kong. — Long. 4 1/2 lin.

Testacea subfusiformis, subtessellata; alæ sublimpidæ; alæ anticæ piceo strigatæ.

3. S. guttata Walk., sec. Stål synon. (1862), 494.
Ledra Walk., Cat. Hom. (1851), 479, 43.

Chine. — Long. 3 lin.

Testacea fusiformis, nigro-punctata ; abdomen nigro quinque vittata ; pedes fusco varii ; alæ anticæ piceo strigatæ, alæ posticæ sublimpidæ.

4. S. notulus Walk., Hom. Arch. Ind., Lin. Soc., vol. X, p. 326, 435.

Mysol. — Long. 6 mill.

Testacé, robuste. Écusson avec une fascie jaune et deux points noirs au bord antérieur ; front fascié de noir ; prothorax nuancé de noir ; pieds noirs, tibias et tarses testacés, fasciés de noir ; élytres demi-hyalines, veinées de noir à la partie marginale ; ailes postérieures brunâtres.

Testacé, épais. Tête aussi large que le prothorax. Vertex arqué, à peu près trois fois aussi large que long, avec une bande transverse jaune et deux points noirs en avant. Front aplati, oblique, avec une bande noire près du vertex. Thorax taché de noir (*mottled,* pommelé). Pattes longues, avec une bande noire. Coxis et fémurs noirs, ceux-ci testacés vers le sommet. Élytres demi-hyalines. Ailes brunes, les veines noires. — (Walk., loc. cit.)

5. S. marmoreus Walk., Hom. Archip. Ind., Linn. Soc., vol. X, 325, 434.

Morty, Nouvelle-Guinée, Sula. — Long. 5 mill.

Testacé. Vertex avec quatre points noirs, deux roux et une linéole brune ; front et face noirs ; prothorax avec une ligne transverse et six gouttes noires ; écusson 4-maculé de noir ; poitrine, ventre et pieds blanchâtres, les tibias et les tarses postérieurs noirs au sommet ; ailes antérieures d'un testacé brillant, avec des bandes noirâtres, deux macules costales et une apicale blanchâtres ; ailes postérieures brunâtres.

♂ et ♀. Testacé. Tête aussi large que le thorax. Vertex arqué, deux fois aussi large que long, avec un sillon transverse et une courte ligne brune au sommet, avec deux points rouges et un noir au milieu à la partie postérieure. Front et face noirs. Prothorax deux fois aussi large

que long, arrondi en avant, avec une suture transverse, laquelle est accompagnée de trois points noirs de chaque côté. Écusson avec deux points marginaux noirs de chaque côté. Poitrine, abdomen en dessous et pattes blanchâtres. Tibias et tarses postérieurs avec le sommet noir, les derniers avec une bande noire. Ailes antérieures de teinte cuivrée, avec les veines noires et avec de petites marques variées de roussâtre dans les cellules, trois taches blanchâtres, dont deux costales et la troisième apicale ; ailes postérieures brunâtres, avec les nervures noires. — Walk., loc. cit.)

6. S. LUCIDUS Schaum, Bericht uber die zur Bekanten. Verandl. Kon., Preuss. Akad. der Wissensch. zu Berlin., 1853. — Peters et Schaum, Hemipter. aus Mozambic, 359, 18.

Long. 3 3/4 lin. (8 mill.).

Prasinus, elytris nitidissimis, alis hyalinis, vertice obtuse trigono.

Cette espèce pourrait bien être un *Parabolocratus* ; dans tous les cas, il est difficile de reconnaître un insecte avec une description si écourtée. (Voir *Parabolocratus ægyptiacus* nobis.)

Genre DISTANTIA Signoret.

(Pl. 2ᵉ, fig. 53.)

Ce nouveau genre se distinguera du précédent par le bord de la tête occupé par plusieurs sillons, et encore plus, par des transverses obliques du dehors en dedans, dans l'espace marginal.

Élytres avec cinq cellules discoïdales, — une des élytres porte au sommet des anti-apicales une cellule supplémentaire, mais elle est anormale. Des cellules apicales, les trois internes sont les plus grandes, avec les nervures dirigées, en dedans pour la première et en dehors pour les trois autres ; en dessus des quatre cellules apicales, le long de la côte, quatre nervures transverses formant quatre cellules, dont la première et dernière les plus grandes, l'espace occupé par ces cellules aussi grand

que la grande cellule marginale qui occupe la moitié basilaire de l'élytre; une transverse entre les deux nervures claviennes. Le reste comme dans les genres voisins.

D. frontalis Signoret.

(Pl. 2e, fig. 53.)

Port-Natal. — Long. 7 mill. (coll. Distant).

Jaune brun, avec deux fascies transverses noires, une au sommet du vertex, l'autre à la base du front.

Tête arrondie en avant, le rebord multisillonné, avec une fascie noire interrompue au milieu, au sommet du vertex, et occupant l'espace réfléchi de celui-ci, le milieu un peu plus long que près des yeux. Front aussi large à la base que long, légèrement strié sur les côtés, d'un jaune plus pâle et présentant une ligne noire à la base, interrompue au niveau des tempes, celles-ci très-petites, striolées. Clypéus à côtés parallèles, arrondi au sommet, deux fois plus long que large, avec une faible carène à la base ne se prolongeant que jusqu'au milieu. Joues larges, avec l'angle très-obtusément arrondi, presque convexe depuis le clypéus et concave après jusqu'à la pièce sous-oculaire. Lora très-arrondi, les antennes insérées très-près de la suture frontale, au niveau du milieu des yeux. Prothorax deux fois et demie plus large que long, avec le rebord antérieur très-convexe, aplati sur la portion médiane et très-fuyant jusqu'à l'angle latéral, concave au-dessus de l'écusson, avec une bande transverse médiane pâle. Écusson plus large que long, avec deux bandes plus pâles le long de la ligne médiane. Élytres plus grandes que l'abdomen, avec cinq discoïdales; quelquefois une cellule supplémentaire au haut de la première cellule anti-apicale et une transverse entre les deux nervures du clavus; dans l'espace marginal, quatre nervures transverses très-obliques, très-teintées de brun noirâtre, surtout près de la côte, et formant quatre cellules supplémentaires, ce qui, avec la basilaire, forme cinq cellules, plus les quatre cellules apicales ordinaires, celles-ci teintées de brun léger, ainsi que le sommet des cellules du clavus et le limbe marginal; dans les cellules, une bande irrégulière, brunâtre. Ailes légèrement enfumées. Poitrine jaunâtre. Pattes jaunes, avec un point noir à la

base des spinules. Abdomen jaune brun, le dernier segment chez la femelle un peu plus long que le précédent, trilobé, le lobe médian avec une sinuosité au milieu; en dessous, deux macules noires, remplaçant la bande noire des espèces européennes; les valvules longues, pubescentes au sommet, l'oviducte les dépassant d'un cinquième.

Nous ne connaissons pas le mâle.

Cette espèce nous semble très-voisine de la *micans* Stål. Elle est remarquable par le bord céphalique, dont le sillon ordinaire est remplacé par plusieurs autres très-légèrs, mais très-visibles au microscope; l'ocelle est placé au bout de l'espace clair entre les deux fascies apicales de la tête et assez près des yeux, dont elles sont séparées par un prolongement des tempes.

Nous devons cette espèce à l'obligeance de M. Distant, de Londres.

Genre FIEBERIELLA Signoret.

(Pl. 2ᵉ, fig. 54.)

Ce genre nouveau ressemble en tout à un *Selenocephalus*, mais en diffère par l'absence du sillon du rebord de la tête; aussi éliminons-nous de ce genre le *S. Flori*, qui devient le type de celui-ci.

Tête angulairement arrondie en avant ou en forme de croissant, plus large, compris les yeux, que le prothorax, les ocelles placés sur le rebord et plus ou moins près des yeux. Front plus long que large; quatre cellules discoïdales et quatre apicales; quelques transverses dans le champ marginal; rebord marginal ou limbe à l'extrémité des élytres et légèrement en recouvrement. Pattes spinuleuses. Abdomen avec valvule génitale visible dans le mâle. Le reste comme dans *Selenocephalus* et *Phlepsius*.

F. Flori Stål, Ann. Soc. ent. Fr. (1864), 67, 3. — Fieb., Cat. et dessins mss. — Puton, Catal.

(Pl. 2ᵉ, fig. 54.)

Grèce (coll. Stål); Gal. mer., Lyon (coll. Rey); Perse et Caucase (de ma coll.). — Long., ♂ et ♀, 7 mill.; larg. 2 mill.

D'un jaune blanchâtre, parsemé de petits points noirs.

Tête obtusément triangulaire, un peu réfléchie au sommet. Vertex le double plus large que long entre les yeux, les ocelles sur la tranche très-près des yeux. Front plus long que large, présentant à la base une bande transverse noire linéolée de blanc jaunâtre, le reste blanchâtre, sans ponctuation et présentant des stries sur la tranche qui le sépare du vertex. Prothorax transversal, deux fois au moins plus large que long, striolé transversalement, presque lisse au bord antérieur et finement ponctué dessous, ainsi que l'écusson, celui-ci plus large que long, les élytres avec quatre cellules discoïdales, finement ponctuées dans toute l'étendue, excepté dans des espaces des cellules apicales, où nous voyons des fascies noires le long des nervures, au nombre de quatre. Ailes légèrement enfumées, avec cellules superflues. — La nervure marginale complète éloigne cette espèce du genre *Strongylocephalus,* car, dans ce cas, elle est incomplète, comme nous l'avons vu. — Pattes jaunes, avec la base des spinules postérieures noire. Abdomen noir en dessus, jaune en dessous; celui du mâle fascié de noir sur le ventre, les organes sexuels, rouge brique, pointillés de noir, le cinquième segment de la femelle d'un rouge moins foncé et pointillé également.

♂. Valvule génitale petite (*appendice* mihi olim), très-étroite, le dernier segment plus étroit que le précédent, les lames génitales larges à la base, puis se rétrécissant pour finir en pointe plus ou moins obtuse, largement pubescentes au sommet; hypopygium les dépassant, arrondi largement sur les côtés et échancré largement en dessus pour le passage du tube anal, qui les dépasse un peu.

♀. Dernier segment près de quatre fois plus long que le précédent, tronqué au sommet, sinueux et échancré vers le milieu, les angles latéraux droits. Valvules très-longues et dépassées un peu par l'oviducte.

Genre PHLEPSIUS Fieb., Verh. d. K. K. Zool. Botan. Gessels. in Wien. (1866), p. 503, pl. VII, fig. 15.

(Pl. 2^{e}, fig. 55, et pl. 6^{e}.)

Ce genre, très-voisin du précédent, s'en distingue par la tête moins aplatie, le bord plus épais, arrondi, sans sillon ni strie, et par la largeur

moins grande que le bord antérieur du prothorax. L'ocelle est placé sur la tranche et très-près des yeux, caractère qui me fait placer ce genre ici au lieu de le laisser près des *Allygus,* dont il a le faciès.

Dans la classification Reiber Fieber, ce genre est formé sur le caractère indiqué de réticulations dans les espaces cellulaires.

Dans les dessins de Fieber, nous trouvons plusieurs espèces qui sont indiquées au Catalogue et dont une au moins, le *Ph. binotatus,* pourrait faire partie du genre précédent, la forme antérieure de la tête le rapprochant des *Selenocephalus,* ce que Fieber avait aussi indiqué dans une note manuscrite. Plusieurs autres espèces sont indiquées comme faisant partie du genre *Platymetopius,* d'où nous les extrayons pour les mettre ici, ne conservant pour ce dernier genre que les espèces dont la tête est plus ou moins franchement prolongée en un cône plus ou moins angulé en avant, comme *Platymetopius undatus.*

1. Phl. Lacerdæ Signoret.

(Pl. 2e, fig. 55.)

Bahia. — Long. 4 mill.; larg. 2 mill. à peine (de ma collection).

Jaune brun, avec quatre macules noires au bord antérieur de la tête, les élytres linéolées de noir et de brun.

Tête angulairement arrondie en dessus, à rebord anguleux et un peu relevé. Vertex un peu plus large au milieu que près des yeux, une fois et demie plus large entre les yeux que long, varié de jaune, de blanc et de brun; quatre macules noires, dont deux médianes plus larges au bord de la tête, et en dessous une bande transverse brune, interrompue au milieu. Ocelles sur la tranche même de la tête, très-près des yeux. Front plus long que large, brun, les sillons latéraux jaunes. Clypéus spatuliforme, avec une macule médiane. Lora avec le milieu brun. Joues formant au sommet, très-près des yeux, un angle obtus largement arrondi. Prothorax de même largeur que la tête ou à peu près plus long que le vertex, très-convexe au sommet, concave, presque droit, au-dessus de l'écusson, nuancé de brun, ainsi que ce dernier. Élytres hyalines, linéolées transversalement de traits bruns; nervures jaune brun, l'extrémité circonscrite de brun; dans le champ marginal, partant de la côte, cinq à

sept nervures obliques de bas en haut, noires, quatre cellules discoïdales, dont deux anti-apicales, quatre cellules apicales courtes et larges. Ailes enfumées, avec les nervures noires. Pattes jaunes, cuisses bi-annelées de brun, la base des spinules des tibias, noire. Abdomen brunâtre, le sommet des segments pâle.

♂. Dernier segment ventral à peine plus long que le précédent. Valvule génitale courte, convexe au sommet; lames génitales quatre fois plus longues et finissant en angle émoussé, fortement pubescentes sur les côtés. Hypopygium large, un peu moins long que les lames, pubescent. Tube anal courbe, redressé et large au sommet qui déborde peu l'hypopygium; au sommet interne, deux petits appendices comme deux points forts. Style anal court.

♀. Dernier segment ventral trois fois plus long que le précédent, largement échancré, concave, avec les angles latéraux arrondis. Valvule deux fois plus longue, pubescente, l'oviducte à peine plus long.



Dans la prochaine partie viendra la suite du genre *Phlepsius*, dont les espèces sont les suivantes :

1. *Phlepsius Lacerdæ* mihi. — Bahia.
2. — *binotatus* Fieber. — Russie mér. et Perse.
3. — *intricatus* H. Schäff. — Europe mér.
4. — *viridinervis* Kschb. — Europe mér.
5. — *guttatus* Fieber. — Europe.
6. — *obsoletus* Fieber. — Russie mér.
7. — *filigranus* Scott. — Italie.
8. — *reticulatus* Fieber. — Europe.

